

Les statues de l'église Notre-Dame-de-Pitié



HISTORIQUE

L'église Notre-Dame-de-Pitié

C'est en 1509 que *Guillaume Briconnet*, abbé de Saint-Germain-des-Prés, donne l'autorisation de construire une chapelle à Puteaux dépendante de la paroisse de Suresnes. Bénie par *Monseigneur François de Poncher*, évêque de Paris, le 26 mai 1523, elle prend le nom de Notre-Dame-de-Pitié et trois autels y sont consacrés. Érigée dès 1573 en succursale de Suresnes par sentence de l'Official de Paris, le Saint-Ciboire y est conservé et elle accueille des fonts baptismaux et un cimetière. Ce n'est qu'en 1717 qu'elle devient église paroissiale.

Si le bâtiment initial est composé d'une simple nef couverte par une voûte de bois en berceau et terminée par une abside à pans coupés ornée de fenêtres à meneaux de style ogival, la chapelle connaît par la suite de profondes transformations. Ainsi, dès le milieu du XVI^{ème} siècle, sont installés des vitraux représentant notamment la vie de Saint René, Evêque d'Angers, la Pentecôte et l'Assomption de la Vierge, datée de 1558 et qui porte la mention de son donateur *Pierre Barbier*, marchand boucher natif de Puteaux. Ces vitraux sont classés monuments historiques par arrêté du 27 mars 1886.

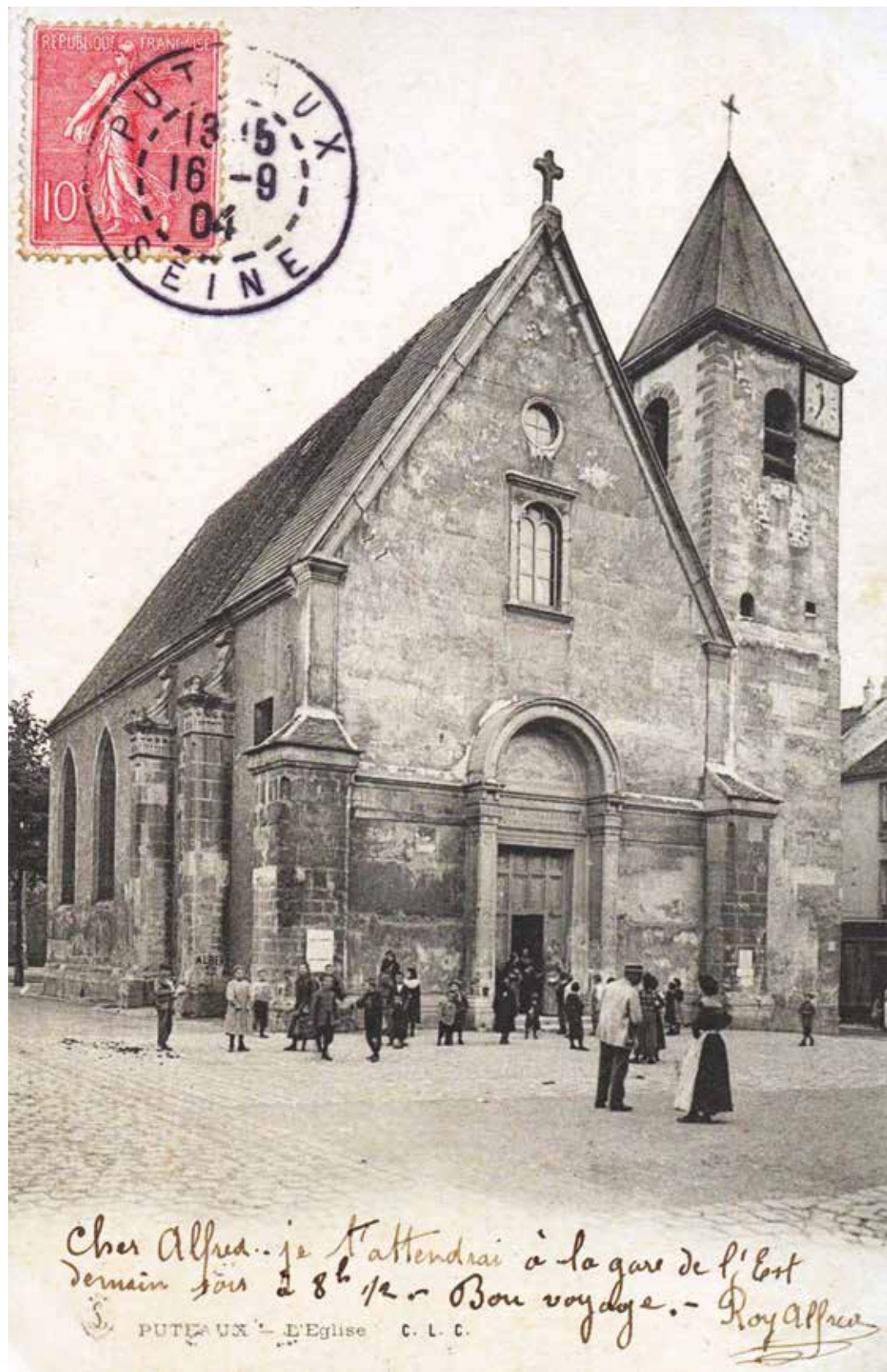
Puis vers 1640, la chapelle est agrandie et flanquée d'une tour en forme de clocher. En 1643 et 1648, deux cloches baptisées Charlotte et Catherine sont installées, puis deux autres en 1685 et 1713. Le musicien *Jean-Baptiste Lully* (1632-1687) est le parrain de la cloche de 1685, baptisée Jean-Baptiste-Louise. Disparues pendant la Révolution, il faut attendre le milieu du XIX^{ème} siècle pour que de nouvelles cloches soient de nouveau installées (visibles aujourd'hui dans le jardin Offenbach rue Cartault). À cette même époque, est construit sur le côté droit et de manière contiguë à l'église, un bâtiment abritant un poste de garde et une prison, transformé ensuite en sacristie (aujourd'hui disparu).

Jusqu'en 1934, l'église bénéficie de remises en état périodiques. À partir de cette date, le clergé ayant obtenu la construction d'un nouvel édifice plus vaste et dans un lieu plus central (église Sainte-Mathilde, rue Lucien-Voilin), l'état de **L'église Notre-Dame-de-Pitié** ne cesse de se dégrader jusqu'à sa fermeture au public en juillet 1946. Puis, les restes de son clocher en ruines sont détruits en 1949.

Échappant à la démolition dans les années 1960 et classée monument historique par arrêté du 2 avril 1975, l'église est restaurée et rouverte au culte en 1985. Elle abrite depuis et de manière ponctuelle des mariages et des baptêmes, ainsi que certaines activités culturelles comme des concerts ou des conférences.

Les fonts baptismaux en bronze de style néo-gothique du 19^{ème} siècle et l'orgue ont été transférés en 1934 dans la nouvelle église alors en cours de construction. **L'église Notre-Dame-de-Pitié** a retrouvé quant à elle, un nouvel instrument de musique. Cet orgue, qui date de 1955, a été donné à la ville par Monsieur *Dino Déon*, après avoir été restauré et agrandi. Commandé électroniquement depuis un clavier installé à côté du chœur, il est inauguré le 21 juin 2000.

En juin 2012, afin de remplacer le clocher détruit, un campanile est inauguré à quelques mètres de **L'église Notre-Dame-de-Pitié**. Son clocher en ferronnerie abrite une cloche nommée *Jean-Baptiste*, en souvenir des premières cloches parrainées par *Lully*.



L'église Notre-Dame-de-Pitié, 1904 - AMP



L'abside de l'église, début du XX^{ème} siècle - AMP



L'intérieur de l'église, début du XX^{ème} siècle - AMP

Les anciennes statues de l'église

En 1883, un inventaire des objets d'art se trouvant dans l'église est dressé. On y trouve notamment neuf statues, détaillée ci-dessous.

1. Notre-Dame des sept douleurs

2.	prote. d'entrée de l'église. à l'autel de <u>N. D. de Pitié</u> , statuette en carton-pâte représentant <u>N. D. des Sept Douleurs</u> . Auteur inconnu.	Son de M ^{rs} de Lille.	1,000 ^f
3.	Au-dessus de la chaire: petit tableau de <u>L'Assomption</u> . - Signé <u>Leuserance</u> .		110 ^f

Cette statuette en carton-pâte qui ornait l'autel de **Notre-Dame-de-Pitié** faisait allusion à la Vierge Marie en l'associant à la souffrance de son fils. Il s'agit d'une référence aux sept douleurs éprouvées par la Vierge Marie, à savoir :

- La prophétie de Syméon sur l'enfant Jésus ;
- La fuite de la Sainte Famille en Egypte ;
- La disparition de l'enfant Jésus pendant trois jours au Temple ;
- La rencontre de Marie et Jésus sur la *via crucis* ;
- Marie contemplant la souffrance et la mort de Jésus sur la croix ;
- Marie accueillant son fils mort dans ses bras lors de la descente de la croix ;
- Marie abandonnant le corps de son fils lors de la mise au tombeau.

2. Le Sacré-Cœur de Jésus

6.	peint par Desjardins d'après Meurillo. (Typographie Henri Flou.) Statue en terre cuite, décorée représentant le <u>Sacré Cœur de Jésus</u> .	achetée en 1877.	90 ^f
7.	Autel de <u>S^t-Vincent</u> . - Statue de <u>S^t-Vincent</u> en carton-pâte.		200 ^f

Cette statue en terre cuite représentait le cœur de Jésus-Christ sous la forme d'un cœur enflammé, saignant et brillant de lumière, pour symboliser les conditions de sa mort et le pouvoir transformateur de l'amour.

3. Saint Vincent

6.	peint par Desjardins d'après Meurillo. (Typographie Henri Flou.) Statue en terre cuite, décorée représentant le <u>Sacré Cœur de Jésus</u> .	achetée en 1877.	90 ^f
7.	Autel de <u>S^t-Vincent</u> . - Statue de <u>S^t-Vincent</u> en carton-pâte.		200 ^f

Cette statue de Saint Vincent de Saragosse avait une résonance locale puisqu'il s'agit notamment du saint patron des vignerons et des vinaigriers. Or, Puteaux était alors un bourg agricole qui vivait en grande partie de la vigne, avant de se tourner vers l'industrie à la fin du XIX^{ème} siècle. Les vignerons putéoliens produisaient un vin de table, parfois consommé dans les guinguettes fréquentées par le peuple parisien.



BOUQUET Louis, Cueillette du raisin à Puteaux (détail de la fresque de l'escalier d'honneur de la mairie), 1933
Ville de Puteaux

4. Saint Joseph

11.	Statue de <u>S^t-Joseph</u> . Terre cuite, décorée.	achetée en 1877.	130 ^f
-----	---	------------------	------------------

Cette statue en terre cuite représentait Saint Joseph, père nourricier de Jésus, et saint patron notamment des familles et des artisans. Une école primaire Saint-Joseph existe par ailleurs à Puteaux depuis 1876.

5. La Vierge mère

12.	à l'autel de la St ^e -Vierge: Statue de la <u>Vierge mère</u> . - Carton-pierre.	200 ^f
	Sanctuaire.	

Placée sur l'autel de la Sainte-Vierge, cette statue représentait la Vierge portant dans ses bras l'enfant Jésus.

6. Saint Pierre

	Sanctuaire.	
13.	Côté de l'Épître: - Statue de St ^e -Pierre. - Stâtre.	80 ^f
14.	Côté de l'Évangile: - Statue de St ^e -Pierre.	80 ^f

Cette statue de Saint Pierre, patron des pêcheurs, avait une résonance locale du fait de la situation de Puteaux, et notamment de l'église Notre-Dame-de-Pitié, au bord de la Seine. Cette situation a permis le développement d'une activité locale de pêche (notamment par les particuliers) et de batellerie : au début de l'ère industrielle notamment, les péniches sont très utilisées pour transporter la production des usines qui sont le plus souvent situées sur l'actuel quai De Dion-Bouton, au bord de la Seine. La Seine est elle-même entrée dans Puteaux, lors de la crue de janvier 1910 où de nombreuses rues de la ville ont été inondées. Saint Nicolas, patron des bateliers, aurait donc également pu avoir sa statue dans l'église de Puteaux, mais celle-ci n'est pas mentionnée dans l'inventaire de 1883.



238. Puteaux. — Le Tour de Seine. - Pêcheurs
au début du XX^{ème} siècle- AMP



14. PUTEAUX — Bord de Seine
Le Barrage, le Pont et les Coteaux de St-Cloud
L'Abille, Amisres



La Crue de la Seine, 30 Janvier 1910
15. - PUTEAUX. - Place de la Mairie et entrée du Boulevard
Richard Wallace
Richard Wallace

7. Saint Paul

13.	Côté de l'Épître: - Statue de St. Pierre. - Plâtre.	80.
14.	Côté de l'Évangile: - Statue de St. Paul. - Plâtre.	80.
15.	Au rétable du maître - autel: Grand Don de la	2,000.

Les statues de Saint Pierre et Saint Paul étant fréquemment présentées ensemble dans les lieux de culte, il n'est pas étonnant que cette statue de plâtre fasse écho à la statue en plâtre de Saint Pierre (voir ci-dessus).

8. Sainte Geneviève

"	Écritures aux premiers chrétiens. -	
"	16 ^e s.	
22.	Statue de St. Geneviève, située entre les Fonts baptismaux et le Banc d'œuvre.	30.
"	Cette petite statue est en plâtre.	
23.	Groupe en bois doré représentant	

La légende raconte que Sainte Geneviève, née vers 420 ap. J-C à Nanterre et sainte patronne de Paris, aurait fait paître ses moutons à Puteaux, là où se trouve aujourd'hui le rond-point des Bergères.



BOUQUET Louis, Le rond-point des Bergères (détail de la fresque de l'escalier d'honneur de la mairie), 1933 - Ville de Puteaux

9. Sainte Anne instruisant sa fille Marie

23.	Groupe en bois doré représentant St. Anne instruisant sa fille Marie	200.
"	encore enfant. Propriété de la Confrérie de St. Anne. (César de l'Église.)	

Ce groupe en bois doré représentait Sainte Anne et sa fille Marie. Sainte Anne est notamment la patronne des métiers du textile : cette industrie était particulièrement représentée à Puteaux, notamment sous la forme de nombreux ateliers de teinture et de blanchisserie.



Une teinturerie à Puteaux au début du XX^e siècle - AMP

